

408263  
(+ 14.08.95)



**Paul ROBINO**  
Salésien de Don Bosco, prêtre  
(23 février 1921 - 14 août 1995)

## BIOGRAPHIE

Paul ROBINO est né le 23 février 1921 à Guingamp, dans les Côtes d'Armor. Il fait ses études secondaires de 1933 à 1939 à l'Institut Lemonnier de Caen.

Il entre ensuite au noviciat des Salésiens à La Guerche le 5 septembre 1939 et fera sa première profession religieuse le 29 septembre 1940. Après des études de Philosophie à Giel et de Théologie à Lyon-Fontanières, il est ordonné prêtre à Coat le 2 juillet 1950.

De 1950 à 1957, il est économiste à l'Institut Lemonnier de Caen, puis de 1957 à 1961, économiste à l'ESTIC de Saint Dizier. Dans ce service, délicat et difficile, il a toujours le souci des personnes, exerçant sa responsabilité avec bienveillance, douceur, patience et humilité.

De 1961 à 1968, il est envoyé à Pouillé comme responsable de division puis comme économiste.

De 1968 à 1983, il est de nouveau économiste à Saint Dizier.

De 1979 à 1992, il est responsable du secteur pastoral Roche-Chamouilley, proche de Saint Dizier.

En 1992, il rejoint la communauté Saint François de Sales à Caen. Il y passera ses trois dernières années, rendant encore différents services et luttant avec courage contre la maladie.

Il décédera au CHU de Caen le 14 août 1995 dans sa 74<sup>ème</sup> année.

## TÉMOIGNAGES

« J'avais apprécié sa gentillesse et son esprit communautaire au scolasticat de Fontanières, en particulier lorsque nous avons réadapté le spectacle de la Pastorale Provençale, où ses dons d'excellent chanteur savaient inviter les jeunes dans la joie du Seigneur ».

« À la paroisse, nous avons aimé son écoute, l'humour de ses homélies. Il lisait beaucoup et avait plein de bons mots d'auteurs et d'anecdotes. Ajoutons à cela les fous-rires au cours de nos célébrations, car il était très étourdi et se trompait dans les prénoms ».

« Afin d'encourager l'éveil à la foi, il avait créé la fête des jeunes baptisés. Avec quelle émotion le Père Robino bénissait individuellement chaque petit enfant qui se présentait devant lui ! ».

« Le Père Robino, par son écoute, a su comprendre bien des situations familiales, sans aucun jugement ni conseil moralisateur ».

Profondément religieux, nous l'avons souvent bousculé par nos initiatives féminines dans le déroulement ou la préparation de certaines célébrations. Mais il savait, fermement (mais humblement) nous rappeler le sens et la valeur des textes et de la prière. Qu'il en soit remercié ».

« Je crois pouvoir dire que nous l'avons tous beaucoup estimé et apprécié pour sa disponibilité à rendre service selon sa santé, pour sa jovialité, son humour, même au sujet de sa maladie. Tout cela a grandement facilité nos relations avec lui, et a fait qu'il a été entouré, je puis le dire, non seulement de notre amitié, mais de notre affection jusqu'à la dernière minute de sa vie. Oui, nous le remercions pour cela ; et aussi pour l'exemple de sa vie religieuse, de piété, non ostentatoire mais sincère, régulière et fidèle jusqu'au bout : méditation, eucharistie, chapelet, lecture spirituelle. La lecture et la prière l'ont soutenu dans ses souffrances, supportées en silence ».

## EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DE MGR PIERRE PICAN

« Vivre selon l'Esprit, c'est être capable d'introduire dans nos choix de vie des gestes qui disent l'amour qui conduit notre choix. Voici un exemple vécu par Paul : j'étais jeune religieux d'une vingtaine d'années et lui était déjà responsable d'un secteur éducatif et économique. Il avait une manière à lui de faire confiance aux jeunes, mais pas par des mots. Il confiait les voitures neuves aux jeunes confrères. Près de 50 ans après je vois encore des familles qui se disent très modernes et où l'on achète un tas de tôles, pendant quelques années, aux jeunes. Le jeune confrère avait-il un accident, jamais il n'en parlait. Vivre selon l'Esprit, c'est poser des gestes et les actes conformes à un état de vie inspiré par l'Évangile.

Autre exemple : il osait comme responsable demeurer disponible pour des tâches difficiles, comme la surveillance du réfectoire ; à l'époque il n'y avait pas de self-service accompagné par la musique et rythmé par une profession très maîtrisée. Les réfectoires étaient des lieux où l'homme ne se manifeste pas d'abord capable de relation cordiale et d'écoute, c'était plutôt la lutte pour la vie ! Dans ce contexte Paul nous a initiés à être auprès de ces jeunes et pour eux, capables, dans ces lieux difficiles, d'une relation éducative de fermeté. Il manifestait une compréhension nécessaire et s'il prenait des sanctions, comme tout éducateur responsable, jamais de celles qui aient pu permettre aux jeunes de le regretter.

Avec une force simple, fragile, confiante, il me disait : « L'essentiel, c'est de suivre Jésus et de le suivre sans se préoccuper des grandes affaires, de le suivre sur le mode et l'authenticité et de la vérité, sur le mode de la confiance, de la simplicité. L'un de ceux qui m'ont conduit à honorer ma réponse c'est Thérèse de l'Enfant Jésus... ».

L'essentiel maintenant, c'est d'offrir et de pardonner, car nous sommes, comme prêtres, ministres de la réconciliation et du pardon ».